

La communauté des Grelou a rendez-vous au Summum

Le Grelou, contraction de Grenoblois et relou, est un individu obsédé de montagne au point d'en faire une priorité absolue. Le Grenoblois Ariel Waserhole, qui soutient sa thèse en mathématiques appliquées aujourd'hui, leur consacre un mini-film défilant projeté demain au Summum. Ça devrait faire mouche.

« Je suis né au Sappey et pourtant, la première fois que j'ai entendu le terme "grelou", ce sont des collègues chercheurs qui m'en ont parlé ».

Ariel Waserhole avait beau connaître cette étonnante tribu qui migre vers les sommets par tous les temps, jamais il n'avait entendu ce néologisme typiquement grenoblois. Depuis, il s'est rattrapé, au point de leur consacrer une chanson, avec son groupe, et un film de six minutes, initialement pour le concours "Paye ton scénar" où il récolta un prix au printemps.

« Le Grelou est un cadre monomaniaque »

« On a essayé d'être loufoque, sérieux mais pas trop ». Un juste milieu, contrairement au "grelou". Le Grelou ? « En général, c'est un cadre, qui a de l'argent. Il arrive qu'il soit du coin mais ce n'est souvent pas un Grenoblois à la base. Il cherche une passion et la trouve avec la montagne et en devient mono-maniaque. C'est une obsession saine parce que sportive mais pas loin de l'aliénation quand même ! »

Le Grelou se lève donc avant le soleil et grimpe à la frontale à Chamechaude, paniqué avec sa copine « qui fait forcément de la montagne aussi. Il n'a pas le temps de toute façon pour une vie sociale car il y a trop de sommets à faire ici. Et



À la première chute de neige, le Grelou file sur les massifs environnants pour mettre les peaux aux skis et monter (ici sur les Balcons Est du Vercors). Photo DR

puis, en plus, il fait ch... tout le monde parce qu'il ne parle que de ça et qu'il chronomètre la moindre ascension. Il est toujours dans la performance avec ses 1000 m de dénivelé à faire. »

« Un demi-bobo qui ne marche pas en montagne car il y court ! »

Donc, il grimpe, « en collant/pipette ou en gore-tex/diamir (pour le ski de rando). Quand il arrive au sommet, et comme il a des vêtements hyper légers, il ne s'arrête pas pour regarder le paysage sinon il a trop froid ! En ville, il s'habille Quechua et Merrell aux pieds, il a une veste technique et il fait du vélo. Mais c'est un demi-bobo parce qu'en général, il prend sa voiture pour aller en montagne profiter de la neige ». Et l'éte ? « Ben il court,

il ne marche jamais en montagne ». De l'escalade ? « Oui mais surtout en salle parce qu'il peut faire du dénivelé. Il dit qu'il se prépare pour la falaise mais il n'y va que deux fois par an. Pour autant, il sait rire de lui-même. Oui, il n'est pas dupe de ce qu'il est mais il ne change pas ! »

Et quand vient la mi-novembre, le Grelou migre à l'horizontale. Direction les "Rencontres". Demain soir, il va même se voir durant six minutes à l'écran.

Jean-Benoît VIGNY

LA PHRASE

“ Le Grelou est souvent un cadre grenoblois ; il n'est pas d'ici au départ, il est devenu obsédé de montagne et en quête perpétuelle de dénivelé ”



Ariel Waserhole, réalisateur du film "Grelou"

Entrée libre et gratuite au Summum dans la limite des places disponibles ; ouverture des portes à 18 heures, projections à 19h30. À lire également en dernière page : le portrait d'Uelstock, l'homme qui sprinte sur les parois verticales